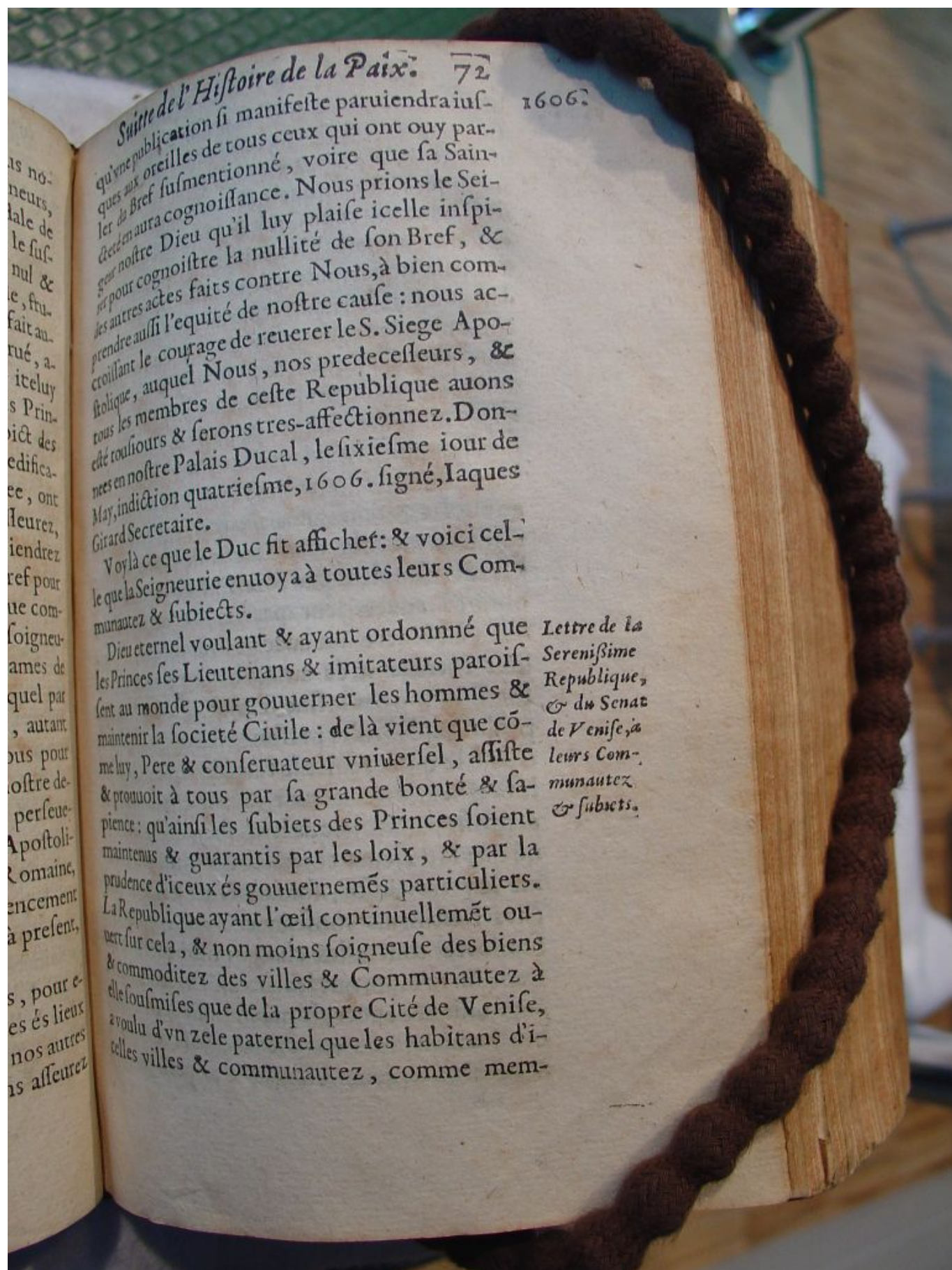
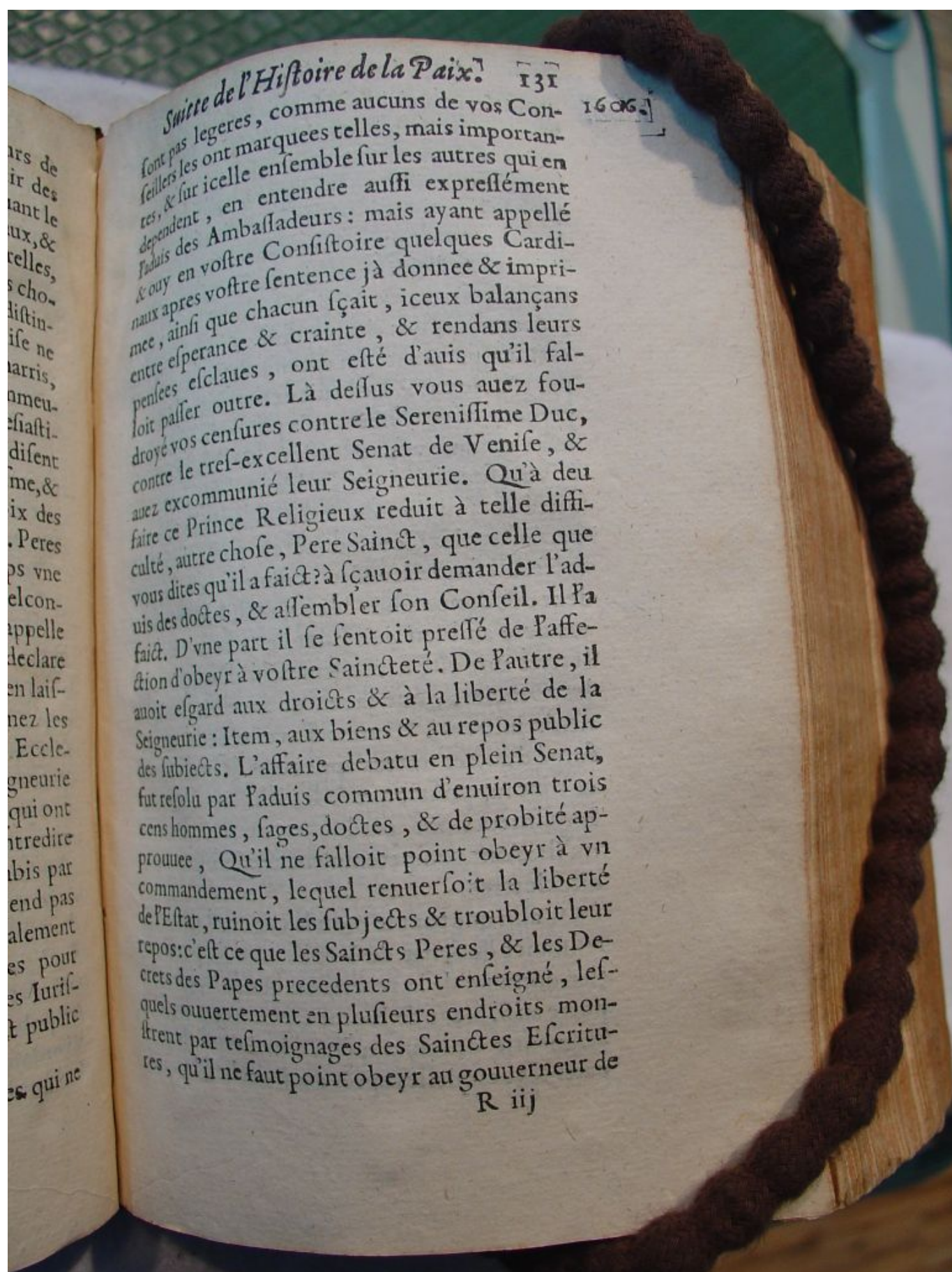


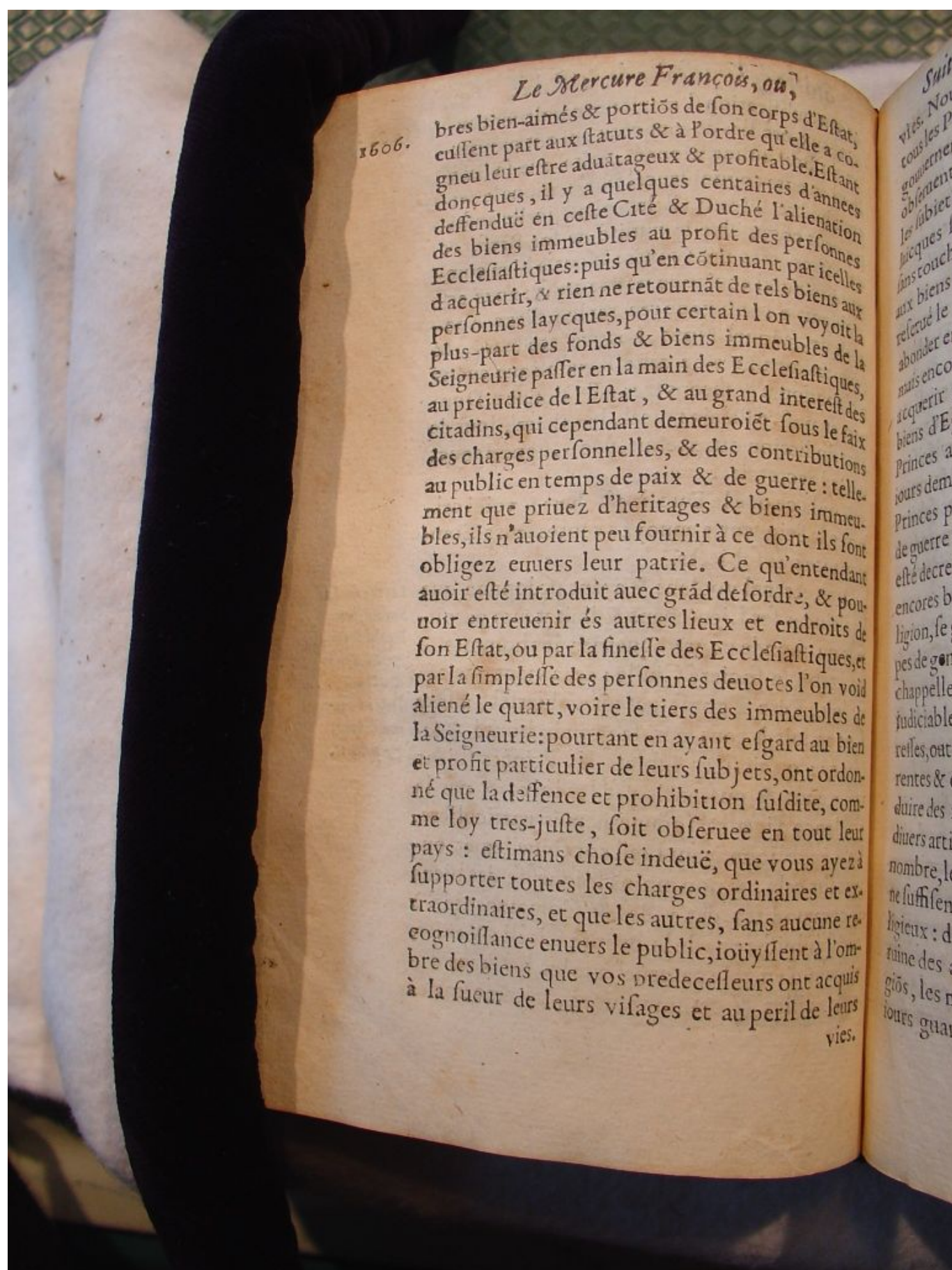
1606_072r.jpg



1606_131r.jpg

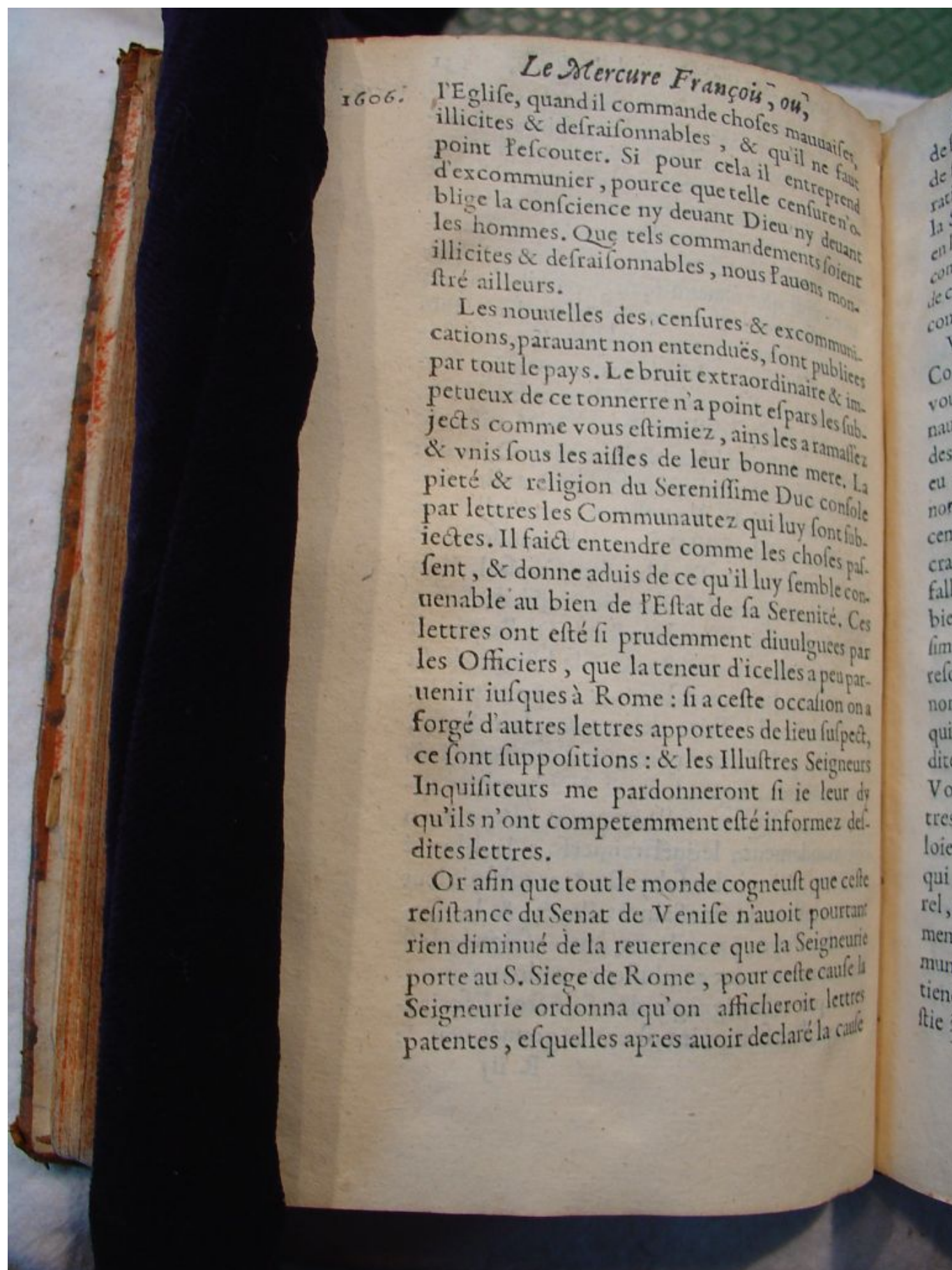


1606_072v.jpg

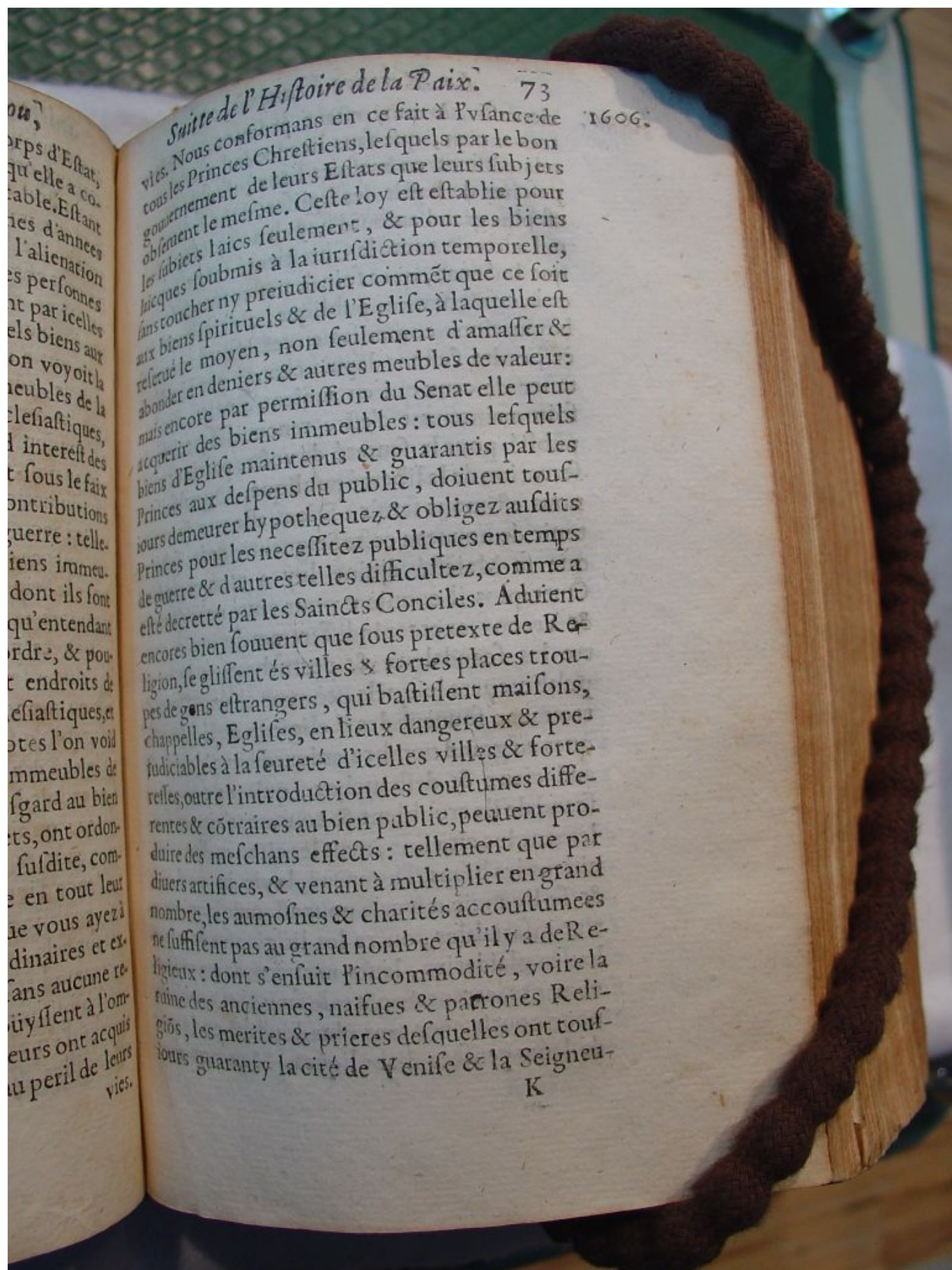


1606. *Le Mercure François, ou,*
 bres bien-aimés & portions de son corps d'Estat,
 eussent part aux statuts & à l'ordre qu'elle a co-
 gneu leur estre aduantageux & profitable. Estant
 doncques, il y a quelques centaines d'annees
 deffenduë en ceste Cité & Duché l'alienation
 des biens immeubles au profit des personnes
 Ecclesiastiques: puis qu'en cōtinuant par icelles
 d'acquérir, & rien ne retournât de tels biens aux
 personnes laycques, pour certain l'on voyoit la
 plus-part des fonds & biens immeubles de la
 Seigneurie passer en la main des Ecclesiastiques,
 au preiudice de l'Estat, & au grand interest des
 citadins, qui cependant demeueroiēt sous le faix
 des charges personnelles, & des contributions
 au public en temps de paix & de guerre: telle-
 ment que priuez d'heritages & biens immeu-
 bles, ils n'auoient peu fournir à ce dont ils sont
 obligez enuers leur patrie. Ce qu'entendant
 auoir esté introduit avec grād desordre, & pou-
 uoir entreuenir es autres lieux et endroits de
 son Estat, ou par la finesse des Ecclesiastiques, et
 par la simplessé des personnes deuotes l'on void
 aliené le quart, voire le tiers des immeubles de
 la Seigneurie: pourtant en ayant esgard au bien
 et profit particulier de leurs sujets, ont ordon-
 né que la deffence et prohibition susdite, com-
 me loy tres-juste, soit obseruee en tout leur
 pays: estimans chose indeuë, que vous ayez à
 supporter toutes les charges ordinaires et ex-
 traordinaires, et que les autres, sans aucune re-
 cognoissance enuers le public, iouïssent à l'om-
 bre des biens que vos predecesseurs ont acquis
 à la sueur de leurs visages et au peril de leurs
 vies.

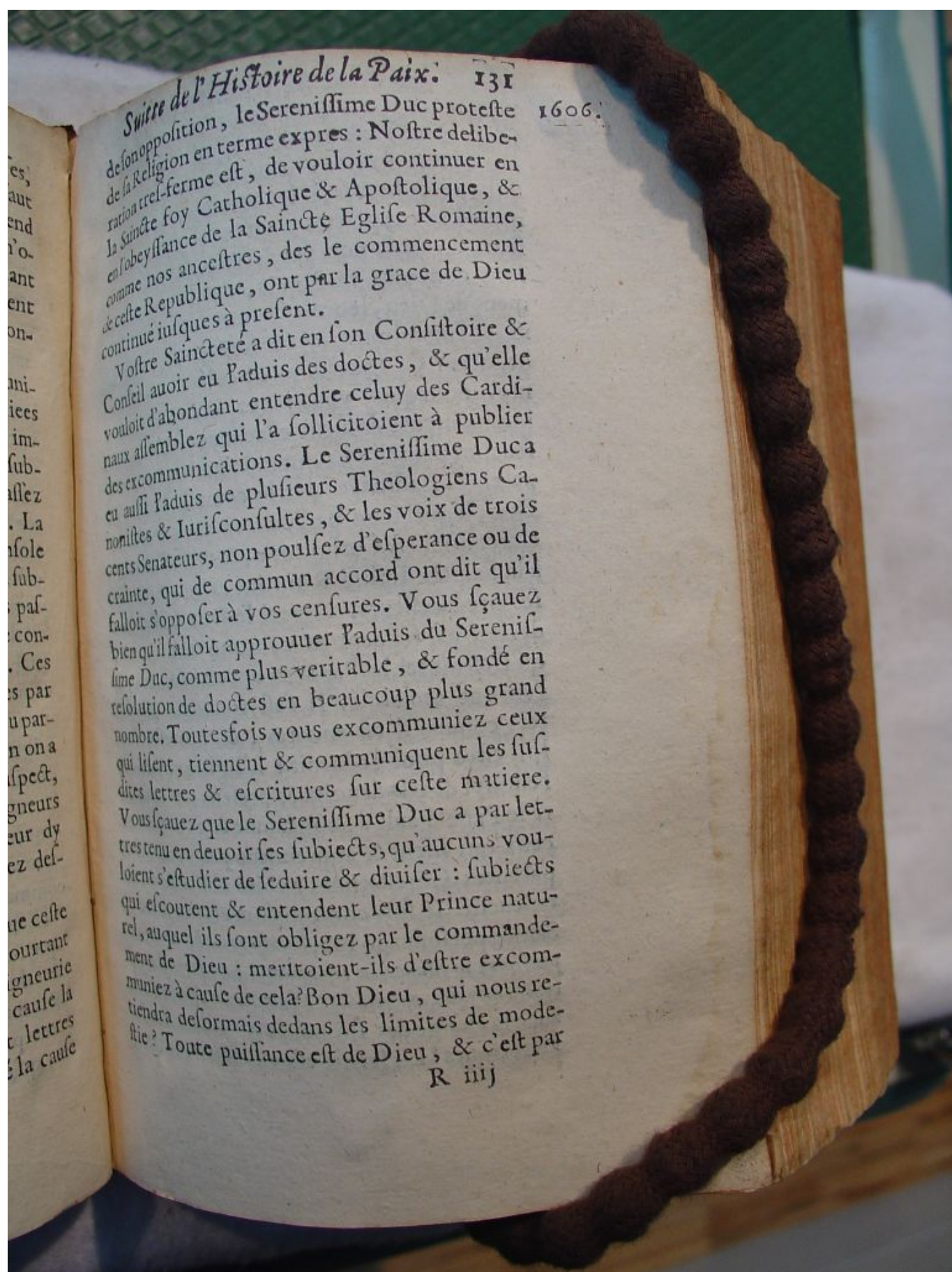
1606_131v.jpg



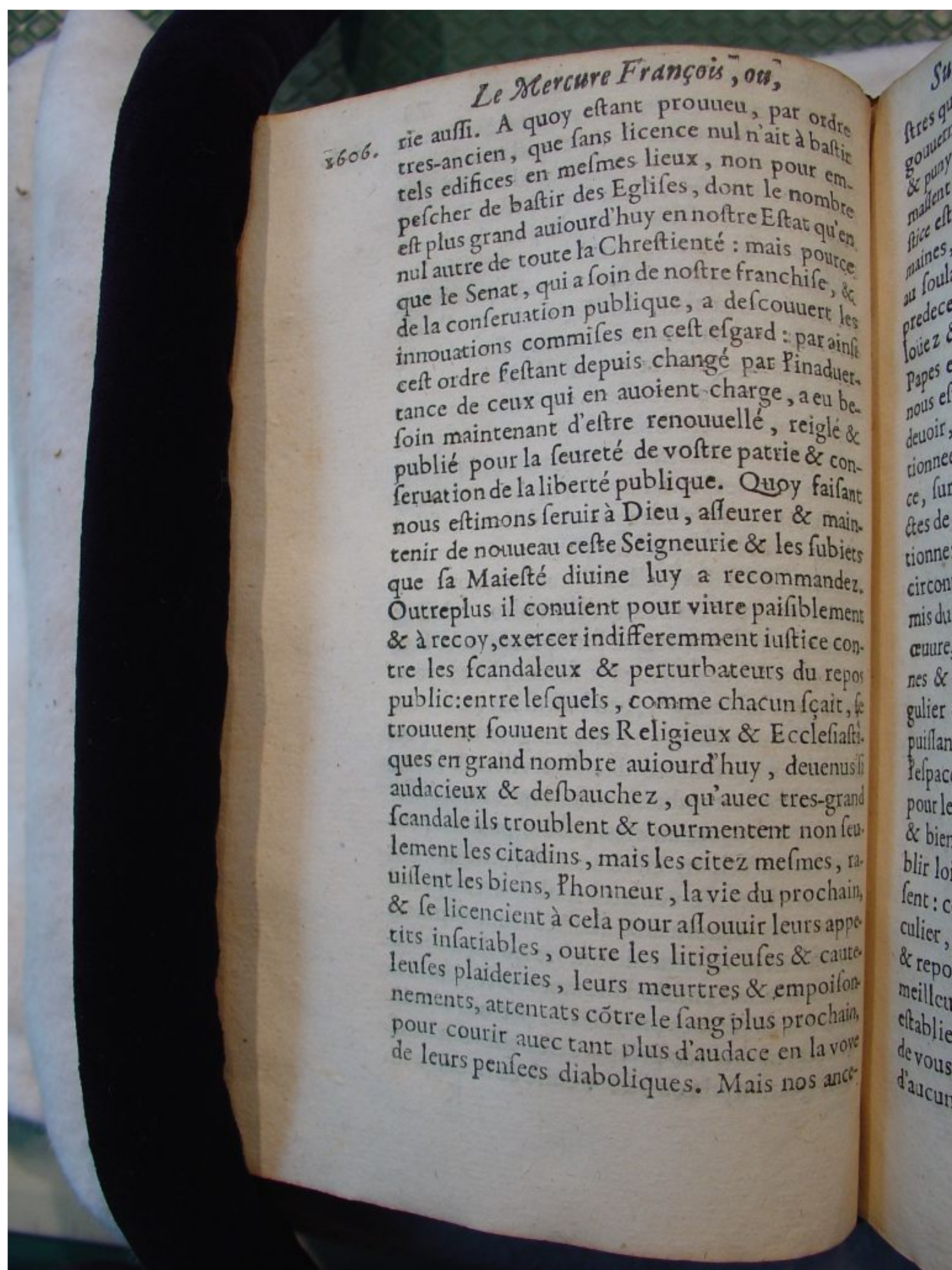
1606_073r.jpg



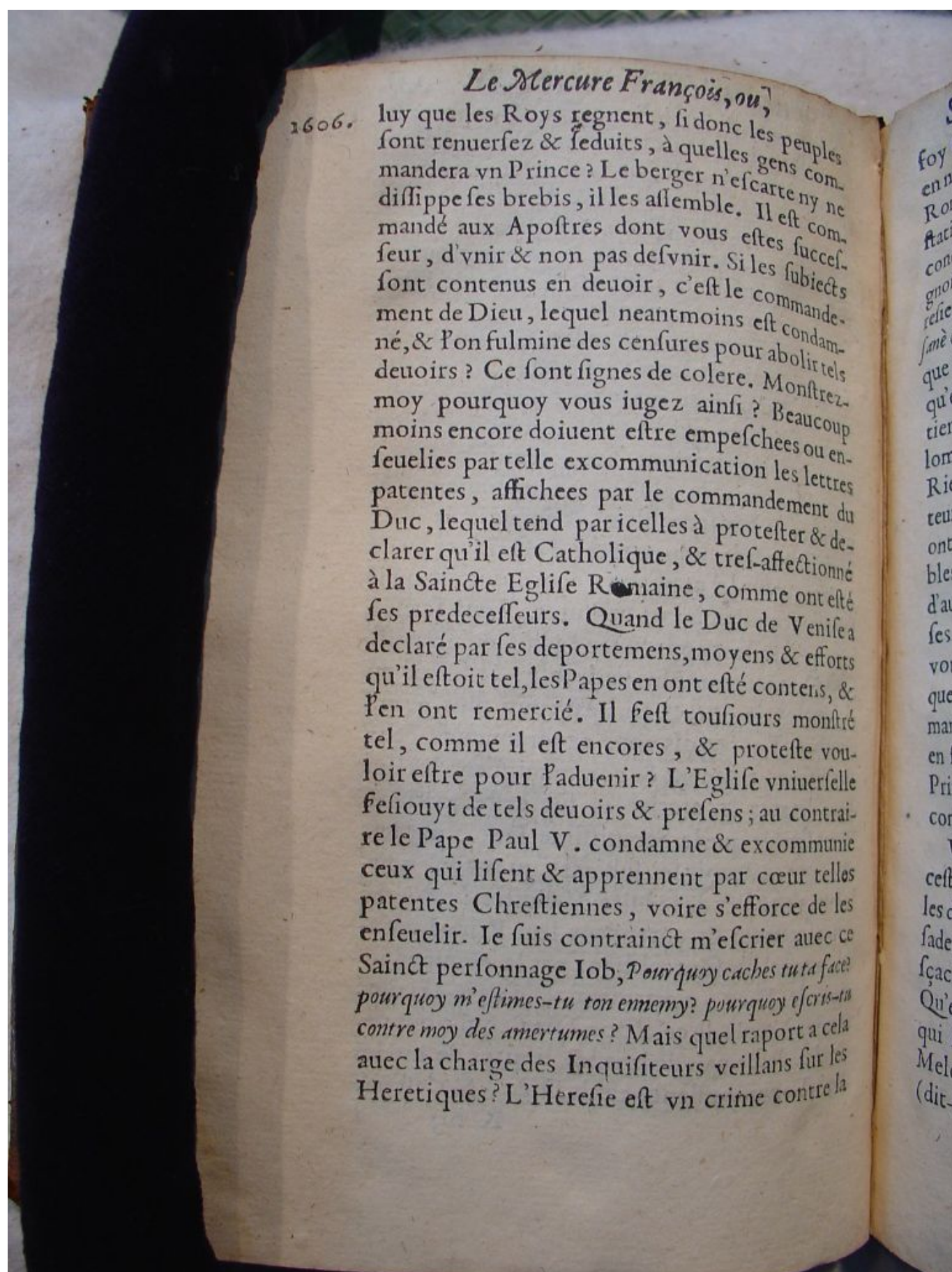
1606_132r.jpg



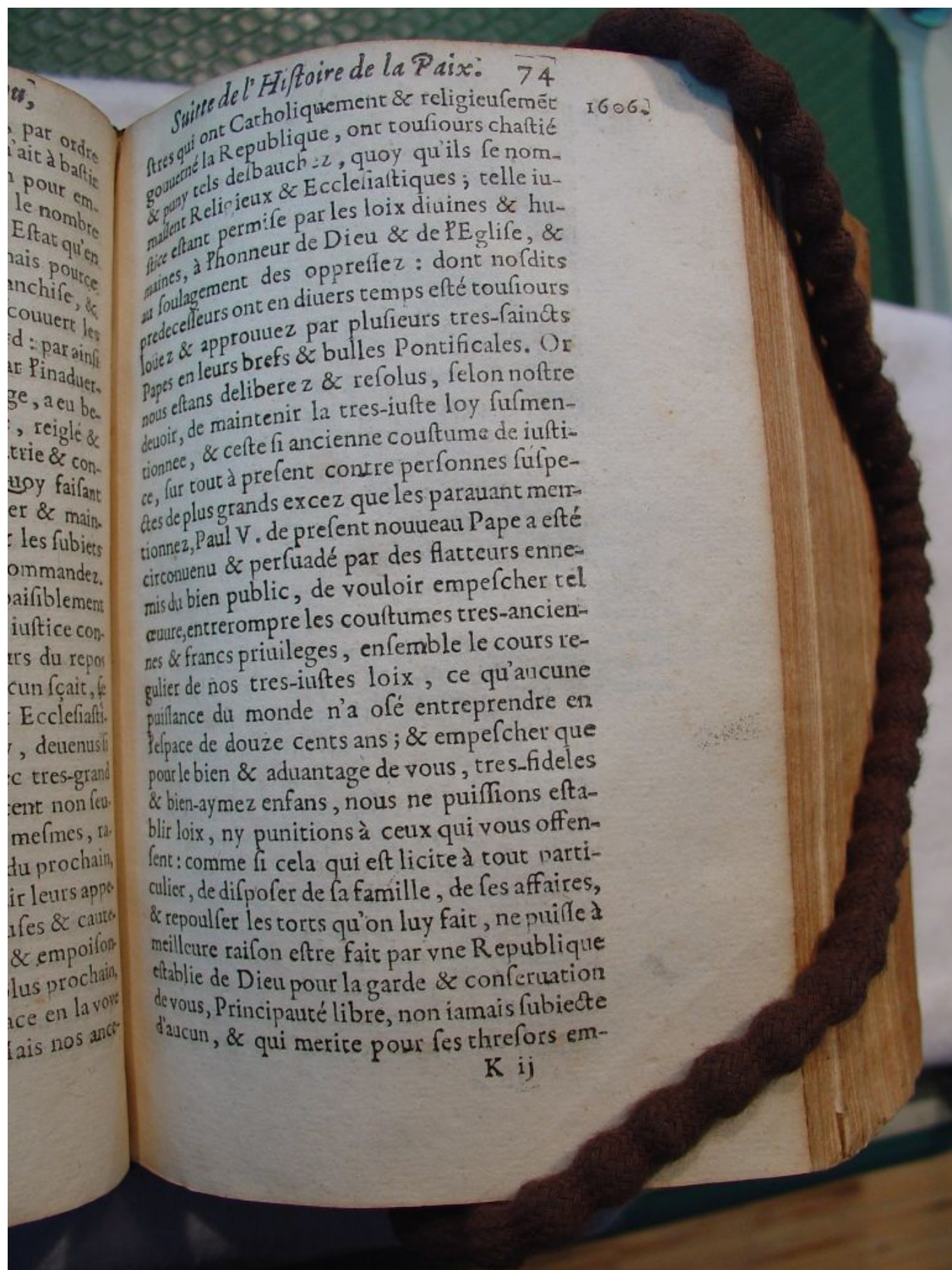
1606_073v.jpg



1606_132v.jpg



1606_074r.jpg



1606_133r.jpg

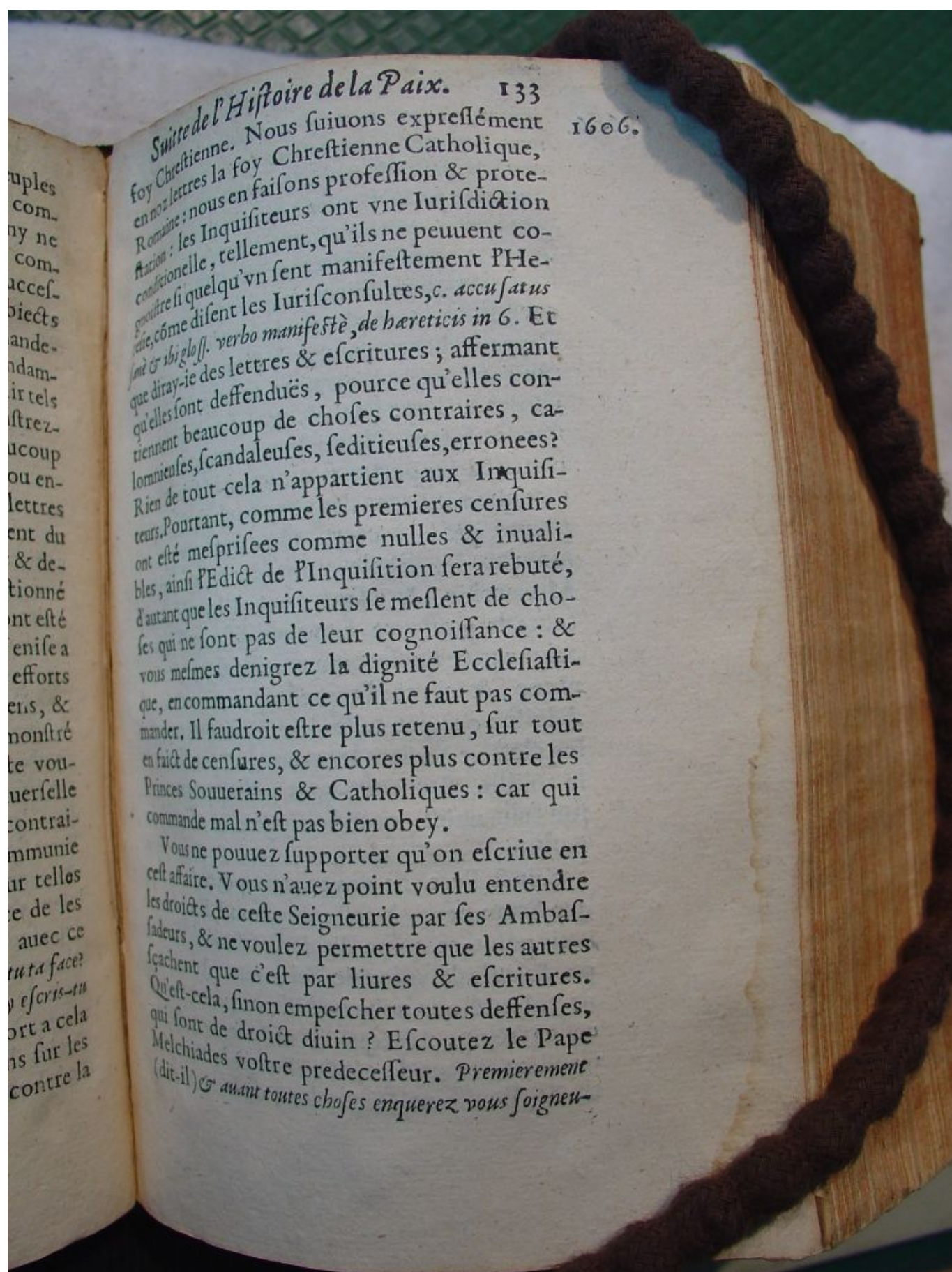


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan